

telle figure, toute de noblesse, de finesse, et d'intelligence. Sir Wilfrid n'était pas du nombre de ceux qui ont préparé cette constitution canadienne, comme sir George-Etienne Cartier, sir John A. MacDonal, sir Charles Tupper et sir Hector Langevin; mais était déjà connu, à cette époque, et il s'apprêtait, par de fortes études philosophiques, historiques, littéraires, et aussi par la pratique du droit, à la grande carrière qui devait commencer bientôt après et remplir près de cinquante années de vie publique militante et magnifique.

Les esquisses biographiques du grand homme dressent, par le meuh, les débuts modestes mais pleins de promesses de celui qui devait devenir, un jour, le premier ministre de son pays. Qu'il nous suffise à nous, de faire remarquer combien soignées furent la formation et l'éducation de ce compatriote, il y a plus de soixante ans, dans les institutions de la province de Québec.

S'il nous fallait juger de la valeur de l'instruction supérieure d'il y a soixante ans par les sujets remarquables qu'elle a produits, nous n'hésiterions pas un instant à la déclarer plus pratique et plus complète que celle que nos collèges et universités continuent de donner à la jeunesse de cette province. Considérez l'érudition et la distinction intellectuelle et morale non seulement de sir Wilfrid mais des hommes instruits de son temps, et vous conviendrez